



Depuis le sentier hivernal du Gô, les points de vue sont variés sur les Alpes valaisannes.

INFOS PRATIQUES

Y aller

En transports publics: arrêt à Sion sur la ligne CFF, puis service de bus 351 ou 342 pour Anzère-télécabine, départ de la balade.

En voiture: sortie N° 27 Sion-Est sur l'autoroute, suivre Ayent, Anzère. Parkings au bas de la station et vers la télécabine, départ de la balade.

Le parcours

En boucle sans difficulté d'une durée de 1 h 45 de marche pour 5 km avec dénivelé de +/-300 m. Les bâtons de marche sont recommandés et les crampons pour chaussures s'avèrent utiles en cas de neige dure. Carte de l'OFT au 1:25 000 N° 1286 Saint-Léonard.

Se restaurer

Prendre un pique-nique avec soi à moins que la situation sanitaire permette de se rendre dans l'un des nombreux restaurants de la station.

Se renseigner

Anzère tourisme: www.anzere.ch

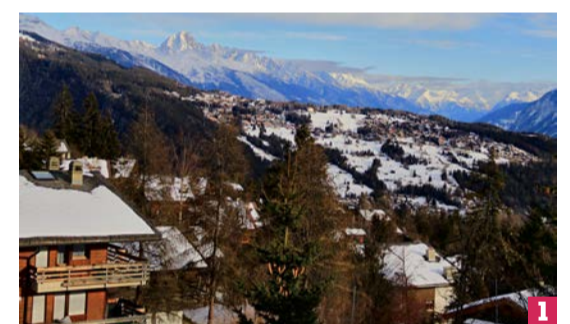
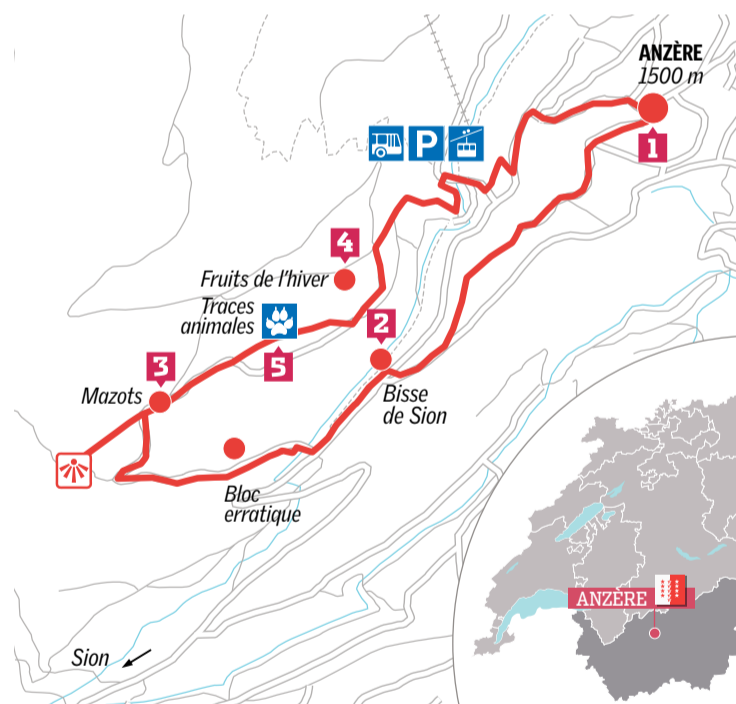
© PHOTOS DANIEL AUBORT

BALADE En complément à son domaine skiable, la station d'Anzère propose des balades hivernales pédestres qui permettent d'apprécier la beauté des sommets alpins et de prendre de grandes bouffées d'air vivifiant.

Un balcon sur les Alpes valaisannes

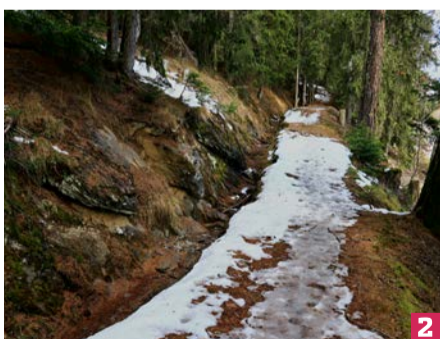
Les quelques minutes que prend la traversée d'Anzère donnent toute la mesure de l'incroyable belvédère sur lequel la station valaisanne est bâtie. Au-delà de la vallée du Rhône, 1000 mètres en contrebas, une pléiade de sommets se profilent. La Pierre-Avoi, les aiguilles ciselées en avant-poste du Mont-Blanc et la silhouette du Bietschhorn sont du nombre. Les dernières maisons d'Anzère dépassées, le chemin s'engage dans un sous-bois où règne un calme qui nous accompagnera jusqu'au terme du parcours. Les conifères forment ici une voûte épaisse que la neige n'est pas parvenue à traverser. Ce passage abrité doit plaire aux écureuils, car des pives rongées s'amoncellent sur des souches. Puis il suffit de traverser la route pour rejoindre le bisse de Sion, que l'on suit sur quelques centaines de mètres. Il précède l'unique pente du tracé qui mène à des mazots épars. Le bref aller-retour (500 m) sur ce tronçon de la version estivale du sentier panoramique vaut la peine d'être fait; il ouvre sur la vallée de la Sionne. Notre retour sur Anzère longe l'étroit plateau du Gô, un replat enneigé constellé d'empreintes d'animaux. Le soir venu et les randonneurs rentrés chez eux, ce sont les lièvres, renards et chevreuils qui prennent possession des lieux.

DANIEL AUBORT ■



Verte Anzère

Cette station reconnue au-delà de nos frontières s'est choisie un avenir qui passe par le développement durable. La plupart des logements du village sont chauffés par la plus grande centrale européenne de chauffage à bois (pellets). La commune d'Ayent a reçu le label Cité de l'énergie en octobre dernier. De nombreuses mesures sont prises dans le but de favoriser la biodiversité locale.



Le bisse de Sion

Sous Anzère, la pente prononcée du bisse de Sion tranche avec le dénivelé habituellement doux de ceux proposés à la randonnée. Appelé aussi bisse de la Lienne ou bis de Sioune, ce canal d'irrigation a été construit au début du siècle dernier (1901-1903) par la commune de Sion. Son départ se situe dans la région du Rawil. Puis il contourne le lac de Tseuzier et termine son cours de 13 kilomètres dans l'étang du Long-d'Arbaz.



Mazots du Gô

À hauteur de vieilles bâtisses joliment restaurées, l'indication «Sentier panoramique du Gô» éveille la curiosité. Un bref crochet, qui s'écarte de notre tracé, nous conduit jusqu'à un panneau marqué de l'avertissement «périmètre non sécurisé, danger d'avalanches». On y jouit d'un beau point de vue sur la vallée de la Sionne, qui joue le rôle de site expérimental grandeur nature pour l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches (WSL).



Les fruits de l'hiver

Éparpillées au milieu des feuillus et des mélèzes dénudés, des baies d'un rouge vif éclatant ajoutent de la gaieté au paysage enneigé. Au début janvier, il en reste encore sur les sorbiers et les alisiers, mais également sur l'épine-vinette (*Berberis vulgaris*). Les petits fruits allongés de cet arbrisseau sont appréciés des oiseaux, mais ils accompagnent aussi très bien certaines recettes de riz et servent à la confection de marmelades.



Lecture de traces

Sur le parcours d'une balade hivernale fréquentée, il est rare d'observer des mammifères sauvages. Les empreintes laissées dans la neige par ces derniers sont par contre visibles et fort différentes les unes des autres. La forme des pattes, la disposition de celles-ci ainsi que le tracé suivi désignent l'espèce. Le groupement de pattes du lièvre forme un Y, celui de l'écureuil un trapèze. La piste du renard est rectiligne avec de fréquents crochets à gauche ou à droite.